

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue
Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française

Spécialité :

Intitulé :

Espace et parcours des personnages dans *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun

Rédigé et présenté par :

Temam Louiza

Sous la direction de :

Moncef Maizi

Membres du jury

Président : Hamdi Ibtissem

Rapporteur : Moncef Maizi

Examineur : Khelalfa Leyla

Année d'étude 2023/2024

Résumé

Notre travail de mémoire est une tentative de revoir la notion d'espace et ses implications narratives dans Les chemins qui montent de Mouloud Feraoun. C'est à travers le déplacement des repères que s'opère dans le récit un changement de situations dramatiques. L'espace est selon nous l'élément catalyseur de la trame narrative par rapport à des situations existentiels où le personnage se perd et se dissout sous l'emprise de la déculturation.

Abstract

Our memoir is an attempt to revisit the notion of space and its narrative implications in Mouloud Feraoun's Les chemins qui montent. It is through the displacement of reference points that dramatic situations change in the narrative. In our view, space is the catalyst for the narrative plot in existential situations where the character loses himself and dissolves in the grip of deculturation.

ملخص الأطروحة

أطروحتنا هي محاولة لإعادة النظر في مفهوم المكان ودلالاته السردية في رواية "الطرق المتصاعدة" لمولود فرعون. فمن خلال إزاحة النقاط المرجعية تتغير المواقف الدرامية في السرد. في رأينا، الفضاء هو المحفز للحبكة السردية في علاقتها بالمواقف الوجودية التي تفقد فيها الشخصية ذاتها وتذوب في قبضة التخلخل.

Dédicace

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, et louange à Dieu, qui m'a aidé à achever cette œuvre du début à la fin, et je ne l'aurais pas fait sans la grâce de Dieu

Je dédie ce succès à moi-même d'abord pour ma patience, ma détermination et ma détermination, puis à tous ceux qui ont cherché avec moi à mener à bien ce voyage.

À celui qui a décoré mon nom des plus beaux titres, à celui qui m'a enseigné que le monde est épreuve et lutte et que son arme est la foi, la science et la morale, à mon soutien, mon modèle et ma côte ferme qui ne tend pas vers Dieu

« Mon cher père Tammam Al-Saadi est mon orgueil et ma fierté, que Dieu lui fasse miséricorde »

À celle qui a fait le Paradis sous ses pieds, et a vu la lumière dans ses mains, à celle qui a passé sa vie à réaliser mes ambitions et mes rêves, à mon cœur tendre et à ma bougie qui brille dans les nuits sombres, à ma faiblesse et au secret de ma force.

« Ma mère, ma jeune bien-aimée Layla, mon paradis, que Dieu ait pitié d'elle »

À mon mari Sindi et à mon compagnon de chemin

À mon fils, le plaisir de mon foie

À ma tante Shabi Masouda qui m'a élevé et m'a encouragé à terminer mon parcours académique

Remerciements

*Ô Dieu, louange et remerciements te sont dus comme il se doit pour la majesté
de ton visage, la grandeur de ta puissance et la hauteur de ta place*

*Nous te demandons, Dieu, de rendre notre travail bon, de nous en faire
bénéficier et de nous bénir en lui et à tous ceux qui le lisent*

*Nous adressons nos sincères remerciements au professeur superviseur, M. «
Maizi Moncef »*

qui nous a donné de son temps, et a gentiment supervisé ce travail

*Aux professeurs de sciences qui nous ont fourni l'équilibre dont nous avons
besoin et nous ont inculqué l'esprit de persévérance et de diligence, et ce, depuis
notre première étape d'étude jusqu'à ce jour*

*Nous ne pouvons pas non plus manquer de remercier les membres respectés du
comité de discussion, toute la famille universitaire et tous ceux qui nous ont
aidés financièrement ou moralement de près ou de loin.*

Biographie de l'auteur

Mouloud Feraoun, un écrivain algérien d'expression française, né le 8 mars 1913 à Tizi-Hibel, il est issu d'une famille très pauvre. Il fréquente l'école de Tizi-Hibel à partir de l'âge de 7 ans.

En 1928, Mouloud Feraoun devint un boursier et poursuivit ses études à l'école primaire de Tizi-Ouzou. En 1932, Feraoun fut admis à l'École Normale de Bouzaréa où il avait fait un frottement avec la culture française, il devint un collègue d'Emmanuel Roblès et d'Albert Camus. Après trois ans, il devint un instituteur à Tizi-Hibel, puis il épousa sa cousine Dehbia et il aura avec elle sept enfants.

Mouloud Feraoun s'est intéressé à l'écriture ; d'ailleurs, son premier roman intitulé *Le Fils du Pauvre* en 1948. Puis, il a écrit *La terre et le sang* en 1954. Mouloud Feraoun a publié un troisième roman, *Les chemins qui montent* en 1957 en pleine guerre d'Algérie celui-ci considéré comme la deuxième partie de *La terre et Le sang*. Aussi, il a écrit un journal autobiographique en 1955. En 1960, il devint un inspecteur des centres sociaux à Château Royal où il a été assassiné avec cinq de ses collègues le 15 mars 1962 par un commando de l'OAS.

Les œuvres de Feraoun se caractérisent par l'humanisme, la bonté et la sérénité parce qu'elles s'expriment dans une langue pure, directe et accessible pour offrir aux lecteurs un monde authentique en rapportant la misère et la souffrance de la société algérienne pendant la colonisation française. L'œuvre de Feraoun *les chemins qui montent* demeure jusqu'à nos jours un trésor romanesque qu'on peut exploiter grâce à sa richesse et son originalité. De toute façon, Mouloud Feraoun est un humaniste qui a une personnalité simple et complexe à la fois, un écrivain qui reste depuis toujours dans notre mémoire, éternel dans la littérature maghrébine.

Résumé du roman :

Les Chemins qui montent est un roman qui raconte une histoire d'un amour tragique entre deux jeunes (*Amer* et *Dehbia*) dans un village Kabyle qui s'appelle *Ighil-Nezmane* pendant la guerre de libération. Ce grand village occupe deux grands familles, les *Ait-Larbi* et les *Ait-Ouadhou* entre musulmans et chrétiens.

Ce récit s'entame par la fin quand *Dehbia* se lance à relater sa tristesse et son malheur à cause de la mort de son amant. Ce dernier était le fils d'une mère française qui s'appela *Madame* et un père kabyle, *Amer Ait-Larbi*.

Amer était un jeune, ouvert sur le monde, il s'est marqué par sa forte personnalité, il vient de rentrer dans son village natal *Ighil-Nezman*. Après son retour de la France, il rencontra *Dehbia*, sa cousine et sa voisine dont il tombe amoureux de manière insolite. *Dehbia* était une très belle chrétienne, elle est née et grandit dans le village des *Ait-Ouadhou* jusqu'à l'âge de 15 ans. Après la mort de son père, *Dehbia* et sa maman *Melha* ont quitté leur village natal pour s'installer définitivement à *Ighil-Nezman*. En effet, *Dehbia* aussi tombe amoureuse d'*Amer*. Leur histoire d'amour a duré six mois dont elle expérimentait un mélange d'émotions entre bonheurs et maux, c'est le même cas d'*Amer* qui tourmente par un ensemble contradictoire de sentiments envers elle, il voulait l'épouser mais les différences sociales et culturelles les empêchent.

Au beau milieu de l'idylle, apparaît *Mokrane*, un musulman fanatique qui était aussi amoureux de *Dehbia* depuis son enfance, fils de l'une des plus puissantes et riches familles d'*Ighil-Nezmane* (les *Ait-Slimane*) et afin de susciter la jalousie de *Dehbia*, *Mokrane* s'unit avec son amie *Ouiza* qui dispose tous les critères nécessaires d'une femme adéquate à quelqu'un de son niveau familial. *Mokrane* avait consacré tous ses efforts pour empêcher *Amer* d'épouser *Dehbia* par son viole, cette raison-là a désespéré *Amer* surtout lorsqu'elle était accompagnée avec la mort de sa maman ce qui a fondé un autre véritable foyer dans sa vie.

Malgré tout, *dehbia* était toujours présente à côté de lui pour le consolider et le servir avec sa mère *Melha* qui a délégué le travail chez les *Ait-Slimane* pour s'orienter

vers le service d'Amer. Une nuit, Mokrane décida de lui assassiner sans laisser aucune trace derrière lui; Amer n'a pas résisté et s'est laissé prendre par Mokrane facilement. Alors que cet incident est apparu pour les habitants comme un suicide parce qu'ils connaissent déjà qu'Amer a détesté sa vie loin de sa chère mère. Le matin, lorsque Melha alla chez Amer, comme d'habitude pour allumer le feu et lui préparer le petit déjeuner, elle est surprise par son cadavre jeté par terre sans aucune réaction. Pour Dehbia. Ce fait était annoncé dans le journal par Akli le frère de Mokrane.

Pour Dehbia, le départ d'Amer désigne le départ de tout espoir de vie ainsi, elle veut le rejoindre car le monde sans lui n'est qu'un enfer, mais ce qu'était vraiment pire c'est le fait qu'elle était la seule qui connaît qu'Amer n'est pas suicidé et qu'il fut tué par Mokrane, en même temps elle se trouve incapable de révéler de Mokrane car il appartenait à l'une des plus puissantes familles dont elle ne peut pas l'affronter. Comme Dehbia était très influencée par ce décès, elle se lance à lire le journal d'Amer ou il raconte sa propre vie, puis elle commence à écrire son histoire pour décrire sa douleur loin de son amant unique.

A la fin du roman, le président vient de demander la main de Dehbia pour la deuxième fois, elle se trouve obliger d'accepter cette union qui était la seule solution pour préserver sa vie qui a perdu sa valeur et son gout après le départ d'Amer.

Introduction générale

« *Pour construire un monde, il faudra le meubler* »¹, cette affirmation d'Umberto Eco exprime toute la complexité qu'on peut rencontrer lors de la description d'un espace donné. Le récit littéraire se fonde sur l'espace c'est pourquoi il lui donne la primauté à l'espace afin de raconter et de proposer des situations diverses.

Depuis toujours, la description de l'espace fut un centre du roman dans la mesure que chaque auteur était presque obligé de situer et de délimiter son récit dans un espace donné, comme Mouloud Feraoun avait fait dans son roman *les chemins qui montent* .

Donc, la question qu'on se pose c'est :

Comment se construit un monde à travers l'usage de l'espace dans *les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun ?

A travers des éléments divers rencontrés dans le récit et à travers la résurgence des éléments constitutifs de l'espace romanesque, Mouloud Feraoun utilise une stratégie et une technique qui lui permet de baliser cette trame narrative tout au long des changements d'espaces qu'il propose.

Dans le premier chapitre de notre travail intitulé « *Qu'est ce qu'un espace ?* », nous avons estimé nécessaire de présenter la notion de l'espace, ses types et son rôle dans la trame romanesque. Il faudrait aussi insister sur notre volonté de comprendre l'importance de l'espace par rapport à l'évolution des personnages et du temps. Nous avons remarqué en outre qu'il ya plusieurs manières de la description spatiale qui sont statiques ou dynamiques.

Dans le deuxième chapitre de notre mémoire qui s'intitule « *La description de l'espace* », nous avons essayé de faire un balayage et un repérage des différents espaces qui existent dans le récit, ensuite, nous avons pu relever les techniques et les méthodes utilisées par mouloud Feraoun pour présenter et introduire l'espace dans son récit. Finalement, nous voulons signaler l'héritage des ancêtres comme un espace historique et spirituel.

¹ ECO, Umberto, *La production du signe*, Paris, Librairie générale française, 2005. P. 26.

L'espace semble l'élément principal, autour duquel se construit et se déconstruit le récit, nous avons à travers une analyse linéaire relever chaque élément par rapport à son importance et le point de vie de l'auteur.

Première partie

Lors du premier chapitre, nous allons aborder quelques définitions concernant la notion de l'espace, ainsi, ses relations profondes avec les personnages et le temps, en citant ses composants et son rôle primordial dans la trame romanesque. Ensuite, nous tentons de présenter l'espace selon Gérard Genette à travers son ouvrage « Figure2 », puis, nous exposons l'espace clos et l'espace ouvert, nous nous intéressons enfin à montrer l'importance de l'espace comme héritage historique et spirituel.

1. Qu'est-ce qu'un espace ?

Le dictionnaire Larousse définit le terme « espace » comme suit : *« Milieu situé au-delà de l'atmosphère terrestre et dans lequel évoluent les corps célestes : la conquête de l'espace »*²

L'espace romanesque est l'un des éléments fondamentaux du jeu dramatique, il constitue le cadre matériel dans lequel s'évaluent les personnages et les actions de la trame romanesque ; il se comprend comme un volume plus au moins vaste et plus ou moins délimité où se situent les objets de l'univers du récit, à ce propos *Gustave Nicolas-Fischer* le définit comme : *(un lieu, un repère ...ou se peut produire un événement et où peut se dérouler une activité)*.³

L'espace est donc une notion essentielle pour tenter d'approcher le genre romanesque ; parce qu'il est considéré comme le composant primordial de toute œuvre littéraire, il permet à l'action d'évoluer et de se transformer. Toute représentation de l'espace est donc signifiante car il véhicule des significations qui dépendent également de l'ensemble architectural que du contexte social, c'est pourquoi les significations de l'espace s'émergent autour de trois dimensions nécessaires : l'enracinement, l'habitabilité et la territorialité. Pour les écrivains traditionnels, l'espace était une toile de fond qui accompagnait la progression de l'intrigue et qui permet de caractériser les personnages, alors que pour les écrivains modernes, il est représenté comme une réalité vécue par les

²Définition tiré du dictionnaire en ligne Larousse in : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/espace/31013?q=espace> (consulté le 26/03/2015 à 15:35)

³ FISHTER, Gustave-Nicolas(1981), la psychologie de l'espace, paris, PUF.

personnages.⁴ L'espace comme dimension indispensable au récit ne doit pas se construire d'une manière aléatoire mais elle doit être homogène, panoramique et envisagée dans la perspective d'un narrateur objectif.⁵

1.1. Les différents types de l'espace romanesque

L'espace est un élément riche par sa diversité topographique, c'est pourquoi il existe plusieurs types d'espace romanesque : Le réel et le fictif /le clos et l'ouvert/le sombre et l'ensoleillé/ /l'homogène et l'hétérogène /centraux et périphériques/intérieur et extérieur.

L'espace comme partie n'est pas un élément isolé d'autres composants du roman, il ne comprend sauf s'il s'est mis en relation avec les autres notamment avec le temps et les personnages.

1.2. Relation entre espace et temps

L'espace et le temps sont deux dichotomies inséparables, ces deux paramètres physiques impliquent l'existence de l'homme et de l'espace pour s'effectuer .Donc, l'univers du roman se fonde sur ces deux objets parce que le temps constitue l'aspect constant alors que l'espace est celui qui change et détermine la conduite des personnages ; en d'autre terme : l'espace c'est l'endroit d'existence des personnages alors que le temps c'est la période dont laquelle ils existent. Donc les protagonistes du tout roman évoluent dans un univers spatio-temporel.

1.3. Relation entre espace et personnages

L'espace est le lieu où les personnages exercent leurs actes ,c'est pourquoi ces derniers entretiennent des rapports privilégiés entre eux, en effet, le milieu peut définir

⁴ - SRAMEK, Jiri, « *Le rôle de l'espace dans le roman de Magritte DURSAS* », p140.

⁵ - SRAMEK, Jiri, Op.cit., p140.

les personnages du roman, en révélant leurs pensées et leurs sentiments, en même temps les personnages du roman supposent toujours un milieu qui les entoure, car les milieux matériels ont une très grande importance dans la vie des hommes, donc, l'espace est considéré comme l'ensemble des matrices au sein desquelles se déroule l'existence concrète des individus. L'entourage est donc capable de définir véritablement le personnage et d'interpréter son univers mental et son état psychique.

Selon Weisgerber: « *l'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier corps et âme...* »⁶Pour lui l'espace d'une part est le produit d'une évolution active qui impose plusieurs visions (narrateur, personnage, lecteur) et d'autre part l'essence d'un modèle qui s'émerge à tous les niveaux du récit. Bachelard aussi voit que (*l'homme vit l'espace non dans sa positivité mais avec toutes les partialités de l'imagination*).⁷

1.4. Les composants de l'espace

Les composants qui forment l'espace romanesque sont : Le décor, le milieu de l'action, les objets, le micromilieu, l'entourage immédiat et d'un moment donné qui assure les relations intra-humaines avec l'environnement.⁸ Ces composants se changent nécessairement au fur à mesure avec la progression de l'intrigue, en effet, comme les actions des personnages s'évaluent, les milieux et les objets qui remplissent l'espace se changent aussi, par exemple : une maison ne demeure pas à la même forme et ne préserve pas les mêmes caractéristiques après 15ans ou plus. Elle va être changée, bien sur ce changement correspond aussi bien au changement que les personnages ont subi durant cette période.

⁶ -WESGERBER, Jean, *l'espace dans le roman contemporain*, p153.

⁷-BACHELARD, Gaston, *la poésie de l'espace*, p67.

⁸ -Ibid.

1.5. Le rôle de l'espace

Il est impossible de trouver un récit sans indication spatiale, selon Henri Mitterrand « *c'est le lieu qui fonde le récit* »⁹, l'espace romanesque sert à informer sur l'univers du roman et son contexte socio-historique, sur l'époque et les milieux sociaux ou vivent les protagonistes il peut même servir à révéler leur psychologies et leur mentalités. Il sert aussi à présenter la réalité à travers des endroits qui sont issus de la réalité ou bien des endroits fictifs lorsqu'il s'agit des lieux que l'on a créés. L'importance de l'espace dépend principalement de la manière dont il est rendu et c'est à l'écrivain de choisir comment le présenter d'une manière explicite ou sous forme de description.

2. La description de l'espace

La description de l'espace donne à la littérature la possibilité de produire l'équilibre et l'harmonie entre l'espace et les autres éléments du roman, de montrer qu'un espace soit clos ou ouvert dans un monde autonome et illimité, de présenter des lieux et des endroits fictifs semblables à celui du réel. La description accorde une grande importance pour la crédibilité d'un espace pour qu'il soit authentique par rapport à un lecteur attentif.

La description entretient un rapport à celle de la peinture d'un lieu et même à la peinture de l'homme pour mieux comprendre la psychologie des personnages et leurs émotions dans leurs endroits, cette idée est bien illustrée par Michel Butor qui l'a exposée comme suit « *décrire des meubles ,des objets ...c'est une façon de décrire des personnages ,indispensable :il y a des choses que l'on ne peut faire sentir ou comprendre qui si l'on met sous l'œil du lecteur le décor et les accessoires des actions* ». ¹⁰

On peut déduire que la description de l'espace participe aussi comme les autres composantes d'une œuvre romanesque à la construction du sens par la représentation de

⁹-MITTERAND, Henri, « le lieu et le sens : l'espace parisien des Ferragus, de Balzac, p.194.

¹⁰- BUTOR, Michel, *Essais sur le roman*, Gallimard, «Collection Idées», (Paris 1969), p. 63.

la réalité, elle devenue une condition obligatoire dans un univers littéraire car elle délègue le point de vue d'un romancier vers le monde ou il vive.

2.1. Les types de la description topographique

- a. la description panoramique : horizontale / verticale, elle sert à décrire des lieux ouverts d'une large dimension.
- b. Description fixe (statique) : elle est utilisée souvent lorsque l'observateur décrit d'un point de vue statique.
- c. Description dynamique : lorsque l'observateur décrit en se bougeant.

2.2. L'espace selon Gérard Genette

D'après Genette : parler de l'espace est apparemment (paradoxal) inadmissible puisque en général dans une œuvre littéraire on parle plutôt du temps parce que l'œuvre littéraire se présente d'une manière temporelle, et puisque l'acte de lecture se fait d'une suite d'instant qui s'accomplit dans la durée. Genette se penche ensuite sur les moments où la littérature décrit l'espace et il les considère comme des traits de spatialité mais ils ne sont relatifs à son substance. il affirme aussi que la peinture de l'espace (sa description) et l'architecture ne parle pas seulement de l'espace mais elles font parler l'espace, car son organisation et sa représentation s'effectuent par elle-même ; ensuite, il s'interroge sur l'analogie des faits : s'il ya (*de la même façon –quelque choses comme une spatialité littéraire active et non passive signifiante et non signifiée propre à la littérature*) »¹¹ à l'appui de cette question il distingue diverses spatialités en littérature en commençant par :

Une spatialité primaire /élémentaire : Dont la langue se voit comme un moyen adéquat pour exprimer les rapports spatiaux et tout ce qui concerne l'espace à travers les symboles et les métaphores. Alors que Bergson accuse le langage d'une trahison des éléments ou bien processus de la conscience qui serait d'ordre purement temporel.

¹¹ -GENETTE, Gérard, *figure2*, Op.cit., p.56.

Genette a trouvé aussi que « ... *Saussure et ses continuateurs ont mis en relief un mode d'être du langage qu'il faut bien dire spatial ...* » cependant, genette nuance cette approche, en s'appuyant sur la citation de Blanchot qui affirme qu'il s'agit d'une spatialité «...dont ni l'espace géométrique, ni l'espace de la vie pratique ne nous permette de ressaisir l'originalité... ». ¹²

La mise en espace par l'écriture : Il voit que l'inclusion de l'espace dans la langue se fait à travers l'écriture (texte écrit) parce qu'elle est considérée avant en occident «*comme un simple instrument de la notation de la parole* » ¹³ mais aujourd'hui Mallarmé voit qu'elle dépasse un peu cela. Pour lui l'écriture est identifiée à travers les symboles. Il rappelle aussi que la littérature de son époque était déterminée par l'écrit, il était imperméable de négliger le mode spatial de son existence, et que les changements de la perspective de l'écriture nous rend plus concentrés à la spatialité et à l'orientation atemporelle des signes qui correspondent aux textes écrits. Concernant la lecture, elle n'était pas un élément temporel orienté or elle est mise en «*relations qui s'établissent entre les épisodes très éloignées dans la continuité temporelle d'une lecture linéaire* ». ¹⁴

L'espace en écriture au niveaux de sens (espace interstitiel) : Se type de spatialité s'intéresse au sens de l'écriture spatiale autrefois « *les figures* » et aujourd'hui « *les faits du sens* » ¹⁵ c'est à dire en présence de signifiant et absence de signifié ,mais le langage littéraire se caractérise par la multiplicité du sens donc il n'a pas une seule signification par exemple la même expression peut être équivoque cela signifie qu'elle peut avoir un double sens et elle peut s'interpréter à travers l'appel aux figures de style ,l'espace donc se crée à travers un cadre sémantique qui néglige unilinéaire du discours.

¹² - GENETTE, Gérard, figure2, Op.cit., p.56.

¹³ -Ibid.

¹⁴ -Ibid.

¹⁵ -Ibid.

3. Espace clos et espace ouvert

Un roman peut présenter un espace ouvert lorsque les lieux sont diversifiés ou bien un espace restreint lorsque le lieu est unique, la typologie de l'espace est donc variée, les actions s'échangent entre des espaces ouverts et les espaces clos. Ces derniers marchent d'une façon contradictoire.

a. Les espaces ouverts : Les espaces ouverts signifient : des lieux de frontières illimités, vastes, et étendus, ils sont des macro-espaces ; ils permettent une mobilité et une liberté plus grande du regard et du mouvement¹⁶, ces lieux couvraient une large distance qui assure aux personnages du roman l'autonomie de se déplacer et leur offre une formidable sensation de liberté et de relaxe, en d'autre terme plus que l'espace et ouvert plus que l'individu est plus aise. Prenant l'exemple de la Kabylie d'Ighil Neman qui s'ouvre sur un univers magnifique englobe une mosquée, une chapelle, le cimetière de Tazrout, et une adorable fontaine. Sa surface large procure chez les habitants un véritable sentiment de tranquillité et de paix.

b. Les espaces clos : Un espace clos désigne d'une manière générale un espace totalement ou partiellement fermé ayant des voies d'entrées et de sorties restreintes et qui n'est pas conçu pour être occupé par des personnes ; sauf en cas de nécessité. En littérature Les espaces clos sont des espaces fermés. Contrairement aux espaces ouverts les espaces clos ont des limites évidentes facile à appréhender par le regard¹⁷, ils se caractérisent par des frontières très étroites, ils peuvent être figurés par le renfermement de l'individu dans un endroit restreint ; en citant par exemple la maison d'Amer n'Amer qui représente un endroit isolé où il a écrit son journal.

Un espace plein de tristesse et de torture surtout après la mort de sa mère, ce jeune homme commence à perdre peu à peu le gout de la vie jusqu'il se désespère

¹⁶ - THERESE, Tsafak-Soumélé, « *le fils d'Agatha Moudio* », p 60.

¹⁷ - THERESE, Tsafak-Soumélé, Op.cit., p 63.

complètement et se laisser tuer par mokrane donc c'était le même endroit où il a subi sa fin tragique. Les espaces clos sont alors inventeurs de chagrin et de monotonie ; dont les personnages expérimentent les angoisses de la souffrance physique et morale et la frayeur de l'existence. D'autre part, Les espaces clos peuvent apparaître aussi comme des lieux de refuge et de protection ou les héros de certains romans s'enferment pour se défendre contre la réalité extérieure et contre un dehors ouvert et risqué.

Tel est le cas aussi de l'intérieur de la maison de Dehbia ; l'endroit où la jeune fille et sa mère melha se protègent de toutes les menaces qui se trouvent à l'extérieur : du froid, de la chaleur, de la peur. Bien qu'il était mal occupé et ne contient le moindre des conditions de vie, il représente pour eux un lieu de l'intimité et de sécurité et l'abri unique où elles se trouvent à l'aise et libres en d'autres termes le lieu dont elles font ce qu'elles désirent loin des commentaires des habitants d'Ighil-Nesman. Aussi que la nature peut être considérée comme un espace clos, notamment lorsqu'elle provoque des obstacles qui empêchent les personnages de récit de voir tout l'espace visible qu'est autour d'eux : par exemple la neige, le brouillard peut couvrir une partie de la nature et la rend close.

4. L'espace comme héritage historique et spirituel

Chaque représentation de l'espace peut prendre une valeur historique, car l'espace historique est un milieu qui représente ou décrit l'environnement spatial, le cadre de chaque épisode de l'histoire racontée, plus globalement : c'est l'ensemble constitué par l'environnement où s'accomplissent les actions et les événements. L'héritage historique peut être présenté sous forme de : paysages construits, d'architecture et d'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques...etc.

En effet, chaque époque se caractérise par un espace qui possède des attributs propres à elle et qui se diffère totalement de celui des autres moments, bien sûr le changement de l'espace selon le temps dépend aux changements de mode de vie de personnages, de

leur pensés et de leur niveau social et intellectuel ,par exemple :l'espace représenté dans une œuvre de 15ou 16 siècle nous permet de découvrir le contexte socio-historique du texte produit à l'époque qui est totalement différent de celui d'aujourd'hui ,donc lorsque on lit un roman pareil, nous arrivons à obtenir plusieurs informations et plusieurs détails sur l'espace de l'écriture ,à ce propos Château- Briand voit que l'espace d'écriture apparait comme une fenêtre ouverte sur le monde présent et le monde passé.

Ainsi on peut imaginer un espace de passé avec tous ces caractéristiques sans même le voir car il est capable de refléter la mentalité de l'homme traditionnel et tisse son milieu géographique et temporel, c'est pourquoi l'espace est souvent lié aux origines historiques et aux lieux primitifs qui possèdent une dimension mythique. Il existe aussi plusieurs espaces marquants qui construisent le patrimoine culturel et historique de l'humanité comme les septes merveilles du monde(les pyramides de Khéops à Memphis, les jardins suspendus de Babylone en Irak, la statut chryseléphantine de Zeus, le temple d'Artémis au Turc, le tombeau de Mausole à Halicarnasse en carie ,la statut en bronze d'Hélios et enfin le tourfanal de faros en Egypte) qui reflètent l'héritage de toute l'humanité ;aussi, les vestiges romaines qui relatent l'histoire d'une nation prestigieuse. « Tous ces héritages inestimables considérés comme des valeurs humaines dont il faut assurer sa transmission aux futures générations, car, les générations se succèdent et continuent à emprunter la même voix et à se trouver au même Bazard »¹⁸.

4.1. L'espace spirituel

L'espace romanesque porte des significations spirituelles parce que la spiritualité et l'espace de tous êtres humains sont liés intimement avec la manière dont se formulent ses valeurs, ses principes et ses éthiques .En général l'espace spirituel est toujours relatif à l'esprit et à l'âme, il tisse une relation intime entre l'être humain et une divinité supérieure et Il évoque aussi un champ ouvert à une expérience personnelle en lien avec notre culture et notre religion.Le contenu de l'espace spirituel est hautement religieux

¹⁸-CINEZIA, Zotti, *L'espace spirituel*, p.36.

et métaphysique car il reflète la nature originelle de la pensée de l'être humain et sa vision du monde.

Les pratiques religieuses exercées servent à déterminer aussi bien l'espace, car il représente le lieu où s'accomplissent les rites divins ; cela veut dire que les gestes et les postulats que prend le corps lors de rite nous permettent de reconnaître l'espace par exemple : lorsqu'on parle des gestes de la prière : la position des corps orientés vers la Mecque ou bien le (Soujoud) on pense directement que le lieu concerné par cette pratique est la mosquée. Alors L'espace spirituel se forme lorsque des lieux religieux se monumentalisent et devient donc une présence du passé et une marque historique.

A la fin de ce chapitre, nous sommes arrivées à la conclusion que l'espace est un élément fondamental dans l'écriture romanesque. Ce constituant fonde le récit et construit son monde, il dispose des significations historiques et spirituelles, en effet l'importance de l'espace soit clos ou ouvert dépend toujours à la façon dont il est décrit, c'est pourquoi la description spatiale s'apparait telle une exigence capitale dans l'élaboration et la consistance de la trame romanesque.

DEUXIEME PARTIE

« *La description de l'espace* »

Notre deuxième chapitre consiste à repérer dans le roman de Mouloud Feraoun « les chemins qui montent » la représentation de l'espace à travers la description faite par l'auteur. On essayera ensuite d'analyser les différents espaces cités dans le roman et leurs relations privilégiées avec le mode de vie des habitants de ces milieux et leurs héritages qui reflètent l'identité de leurs ancêtres.

Pour sortir un peu de la routine habituelle et pour marquer son originalité et sa créativité, Mouloud Feraoun a abandonné dans sa description de l'espace dans *les chemins qui montent* le modèle classique et s'oriente vers une description spatiale implicite basée sur la peinture du comportement des personnages, leur mode de vie et leurs coutumes comme méthode révélatrice de l'espace dont les événements romanesques se déroulent. C'est pourquoi on trouve que la situation familiale de Dehbia et sa façon de vivre révèle qu'elle se loge dans un abri pauvre. Aussi vu à la richesse et la place que la famille de Mokrane possède, on comprend qu'elle réside dans un domicile mieux que celle de Dehbia.

1. Les espaces cités par Mouloud Feraoun

1.1. Ighil-Nezmane

Pour Mouloud Feraoun Ighil-Nezmane est un village kabyle où se cohabitent les musulmans et les chrétiens qui s'unissent à travers des relations de parenté, ils vivent dans une nature agréable au printemps qui représente un endroit nanti de paysages spécifiques décorés par les champs d'olives et des figes, mais parfois l'entourage devient rigoureux et colère en hiver à cause de la neige qui couvrait la région toute la saison. Ighil-Nezmane est entouré par des montagnes gigantesques qui aboutissent des pentes et des chemins difficile à remonter. Ce grand village inclut plusieurs maisons caractérisées par leur mauvaise construction, des ruelles dispersées autour du village ; une fontaine, une mosquée, la chapelle du Christ, un café et le cimetière de Tazrout.

1.2. Les maisons

Mouloud Feraoun présente les maisons comme le lieu de tous les secrets. Ce village englobe des maisons antiques qui sont fabriquées de pierres et d'argile avec des terrasses bâties de, malgré ça elles résistent toujours à la rigueur de la nature, elles sont équipées aussi par des cheminées «*kanoun*» qui offrent tout à fait la chaleur pour réchauffer et le feu pour la cuisson des repas traditionnels. Ces domiciles peuvent présenter des lieux d'intimité et de protection au même temps qu'elles peuvent refléter une image d'un endroit misérable et sombre : le décor de ces maisons reflète l'état de l'âme de leurs habitants. Les maisons les plus marquantes dans ce roman sont : la maison de Dehbia, d'Amer, et celle de Mokrane.

1.3. La maison de Dehbia

L'auteur a présenté la maison de Dehbia comme petit foyer qui ne contient le moindre des conditions d'une vie confortable à part une cheminée pour se réchauffer ; toutefois, cet endroit peut connoter la paix spirituelle et le confort physique ou celle-ci se sent de la quiétude et de la tranquillité loin des commentaires des kabyles qui l'insultent et la méprisent « ... *l'humiliant accueil qu'elles ont reçus partout (Melha et Dehbia), et le mépris et le dédain et la méchanceté de tous...* ». ¹⁹

Dehbia vit avec sa mère Nana Melha parce qu'elle était orpheline du côté de son père qui était mort à cause d'une maladie qui l'a atteint. La mère de Dehbia était considérée telle une femme légère car elle avait commis un adultère quand elle était petite dans son village natal des Ait-Ouadhou, c'est pourquoi elle était mal traitée par les habitants d'Ighil-Nezmane.

¹⁹- FERAOUN, Mouloud ; *les chemins qui montent*, Op.cit., p.35.

1.4. La maison d'Amer

Elle se situe à côté de la maison de Dehbia qui a l'habitude d'aller chez Amer pour allumer le feu, préparer le déjeuner et faire le ménage. Amer, quand il rentrait de l'étranger pour s'installer définitivement dans son village natal Ighil-Nezmane, il avait décidé de s'habiter avec sa mère « Madame ».

Ce foyer était confortable et calme parce qu'il comporte tous les besoins de vie, cependant, Amer se sent toujours du malheur, de l'impression et de la solitude surtout après le décès de sa mère qui a fondé un véritable foyer dans sa vie et il sera seul une autre fois car il avait perdu son père quand il était dans le ventre de sa mère²⁰, puis sa grand-mère et enfin sa mère française « Madame ».

Aussi, c'est le lieu qui témoigne l'incident de l'assassinat d'Amer par le jeune fanatique Mokrane qu'était toujours prête de le provoquer et de le mettre en colère, puisqu'il le considère comme un véritable rival qui a pris l'amour de la belle Dehbia.

Un jour, lorsque Melha la mère de Dehbia alla chez Amer, comme d'habitude pour allumer le feu et lui préparer le petit déjeuner, elle est surprise par son cadavre jeté par terre sans aucune réaction tout près de lui, on trouva l'arme du crime et une bouteille d'anisette.

C'est pourquoi la maison d'Amer représente pour Dehbia un endroit obscur et triste où son amant unique a quitté la vie.

²⁰FERAOUN, Mouloud, Op.cit., p.91.

1.5. La maison de Mokrane

C'est le foyer d'une des familles les plus puissantes et riches dans ce village, mais reste une famille connue par sa mauvaise réputation. C'est une maison qui comporte tous les exigences d'une vie propre et confortable, car leurs propriétaires possèdent beaucoup d'argent à côté des champs d'oliviers «*A la maison, il y avait une vache, des bœufs et un mulet*»²¹.

Dans cette demeure, il s'habite le père Saïd des Ait-Slimane connu par Vava Saïd était un vieillard pieux respectable que tout le monde appelait Vava Said. Il avait deux fils : le premier s'appelait Akli un secrétaire de maire et garde champêtre, il fut un homme instruit, bien éduqué, alors que le deuxième était Mokrane (le rival d'Amer car il était aussi tombé amoureux de Dehbia »

Mokrane, un obéissant et fanatique à souhait²², se ressemble tout à fait son père qui était considéré comme un traître s'apparait dans un costume d'un homme respectable et honorable, mais la réalité était le contraire, en effet, il avait l'habitude de tremper son épouse avec d'autres femmes (les pauvresses et les veuves)²³; la mère de Mokrane était une vieille autoritaire et aigre connue par sa méchanceté avec toutes les femmes d'Ighil-Nezmane, mais plutôt avec son époux Vava Saïd.

Dans cette maison Nana Melha (la mère de Dehbia) était prêtée de travailler n'importe quelle fonction pour avoir les dépenses sur sa fillette et pour pouvoir étendre son petit foyer. Ce même lieu témoigne le mariage de Mokrane avec Ouiza des Ait-Hamouche qui était une fille belle, charmante et respectable.

²¹-MOULOUD, Feraoun, op-cit, p.36.

²²-MOULOUD, Feraoun, op-cit, p37.

²³-Ibid.

1.6. La fontaine

Un endroit ouvert qui fait partie du village d'Ighil-Nezmane, au bord des champs d'oliviers, elle se trouve à l'entrée du village.

Un lieu où les filles de cette région ont l'habitude d'aller ailleurs pour remplir l'eau dans les cruches bûchées du sol, ou elles discutent sur tous les faits qui se déroulent dans leur village surtout sur le mariage comme un sujet principal (le mariage mixte entre les musulmans et les chrétiens).

Mokrane était régulièrement présent dans ce milieu pour surveiller Dehbia avec sa fiancée Ouiza, qu'il aime d'écraser le chemin de Dehbia au moment qu'elle arrivait à la fontaine pour ramener l'eau à sa maison ; elle sera absente pour aucune raison que délivrer leurs regards impitoyables et cruels qui la détestait tant.

1.7. La mosquée

un espace religieux spécifique pour les musulmans, est connu dans le roman par le Djemaa (un terme utilisé par les arabes et les musulmans), un endroit sacré pour faire la célébration des Cinq prières habituelles pour la supplication du Dieu miséricordieux pour réaliser leur désirs et libérer leur vœux, c'est un lieu où les villageois musulmans se sentent de la quiétude et du calme à travers la répétition des versés du Coran (un livre sacré obtenu du Dieu)

1.8. L'église

Un lieu religieux aussi spécifique pour les croyants qui sont convertis du christianisme, elle s'appelle aussi la chapelle dont le père Dubois est un Vatican de ce village. Dans cette église rayonnante (par rapport aux chrétiens) il ya les sœurs blanches et les pères blancs (Monique, Augustin, Jean, ...) qui font des travaux honorables et des dons, dans le but d'aider les pauvres, juste pour accroître l'esprit de solidarité et de fraternité entre eux.

Et, comme Dehbia était apparentée au christianisme depuis sa naissance, elle ne cesse guère de visiter ce lieu sacré quant à elle ; elle n'hésite pas d'approcher de la chapelle qui comporte la croix tel un symbole de sa religion et encore le tableau de Christ Jésus et sa mère vierge « Marie », pour aucune raison que d'essayer de soulager un peu sa malheur et sa douleur, pour se sentir de la paix morale et spirituelle quand elle entend la musique et le chant de l'église « *petit à petit au fur et à mesure que le chant se développait, s'amplifiait et s'élevait vers le ciel* ». ²⁴

2. la description du village

Ighil-nezmane, mot kabyle qui veut dire une partie, un village s'installe loin de la grande Kabylie pendant l'occupation française, dans les années cinquante, un lieu imaginaire décrit par Mouloud Feraoun sans maquillage, ni trucage, un espace clos dans lequel s'habitent des gens kabyles.

Ce grand village préoccupe beaucoup des lieux spécifiques où se déroulent les événements du roman, ici, on constate deux grandes familles : les Ait-larbi qui occupent beaucoup plus les musulmans, et les Ait-Ouadhou où la communauté catholique est nombreuse et ses gens sont tournés vers l'administration grâce à l'appui des pères.

Au premier temps, Ighil- Nezmane a eu un climat calme et sympathique d'une grande saison (le printemps) qui accorde tout ce qu'est beau, et qui indique la tranquillité, la joie et la paix des âmes, une autre saison froide (un hiver obscur et rigoureux) qui connote la misère et la souffrance des sédentaires kabyles entre la pauvreté et le désir d'atteindre leurs rêves et leurs ambitions pour améliorer leur niveau de vie.

²⁴ FERAOUN, Mouloud, Op.cit., p.23.

Ce village inclut les gens de djemaa, qui sont des musulmans par hérédité alors que les chrétiens sont des chrétiens par intérêt et que leurs foi juste une apparence, dans ce village, on trouve l'idée du mariage mixte se diffuse dans les esprits des kabyles aussi comme les mariages entre les algériens et les français à l'époque coloniale (c'est l'exemple d'Amer : fils d'Amer ou- Kaci et d'une femme française qui s'appela « Madame »)

Ighil-Nezmane mène une existence malheureuse car il occupe une communauté qui se trouve à la marge de la société algérienne sans aucun pouvoir ou privilège dans tous les domaines de vie, ici, il se prédomine la séparation raciale entre les musulmans et les chrétiens, et que le domaine politique était conduit par les hakems, les caïds et les amines qui eux aussi dépendent la loi française.

Mais, malgré tout, cette région propose des coutumes et des mœurs spécifiques de leurs habitants sédentaires qui s'émanent entre deux religions parfaitement diverses (l'islam et le christianisme)

3. L'héritage des ancêtres

L'héritage concerne tout ce qu'est ancien et qui porte des souvenirs dans les mémoires, et, on rencontre cette idée dans le roman *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, il parle des habitants kabyles et leurs mode de vie, leurs façons d'hospitalité. Ces habitants étaient fiers de leurs origines bien qu'ils fussent pauvres et qu'ils souffrèrent car ils étaient méprisés par la colonisation française.

Dans ce roman, l'auteur nous montre une grande part des principes des ancêtres kabyles, leurs coutumes et leurs traditions .Ici, à Ighil-Nezmane, on a constaté deux figures de cultures à travers les deux religions (l'islam, le christianisme) .Quand à l'islam, on trouve que les gens de djemaa(les imams) avaient une grande place dans leurs villages ,ils restent toujours des conservateurs de leurs convictions ,de leurs rites

musulmans tels la prière et le jeûne de Ramadhan ,la célébration des jours qui s'appellent les Aïds aussi bien, les actes de charité vers les pauvres comme par exemple : Zakat et Achour comme image de solidarité et d'association pour essayer d'approfondir les relations entre les habitants et de concrétiser la misé-corde entre eux dans tout les domaines de vie . Aussi, il y a les marabouts qui sont toujours présents pour répéter les versées aux décès.

D'autre part, la religion chrétienne, qui représente une communauté catholique ; selon cette croyance, les pères blancs jouent un rôle primordial dans l'administration d'Ighil- Nezmane, ce qui donne plus d'assurance et de préservation aux droits des chrétiens kabyles, ceux-ci ont aussi leurs coutumes et leurs mœurs telle la célébration de leurs prières chaque jour de Dimanche comme une journée sacrée à la chapelle pour supplier le christ Jésus et sa mère La vierge Marie.

Encore une fois, ils ont l'habitude de faire la cérémonie de réveillon et la commémoration de Noel ou ils ont le droit de boire le vain et de manger le jambon, mais ce qu'est vicieux , les chrétiens kabyles demeurent de commettre des bêtises contre les musulmans comme ils ont perpétuellement le désir d'humilier ces derniers , et de les mépriser sans raison logique malgré qu'il ya des relations de parenté entre ces gens.

Ces chrétiens s'intéressent beaucoup aux apparences «chrétiens par hérédité»²⁵, ils estiment qu'ils sont des propriétaires dans leurs village, c'est pourquoi ils considèrent les musulmans kabyles comme des hostiles ne comprennent rien.

En ce qui concerne la femme kabyle d'Ighil-Nezmane, elle avait des traditions et des croyances spécifiques, par exemple : dans les fêtes de mariage, elle va préparer des plats traditionnels tel le Coucous « *on convia le couscous à tous les pauvres du*

²⁵- FERAOUN, Mouloud, Op.cit., p.20.

village et on en distribua aux veuves qui ne pouvaient venir »²⁶, elle était autorisée de chanter et de danser ou elle profitait d'exprimer les sensations de joie et d'aise dans ces genres de spectacles, et, quant à ses habilles dans une agréable promenade ou agréables journées, elle a l'habitude de porter les meilleurs gandouras, avec un foulard à franges très longues sur sa tête ainsi que ses bas nylon mais aussi des bijoux peu vieillots.

Comme héritage aussi, on trouve que les ancêtres kabyles ont une idéologie spécifique par rapport au mariage mixte, qu'un musulman prêche une chrétienne comme une épouse ou l'inverse qu'un chrétien peut épouser une musulmane, ce qui crée des foyers particuliers, ni musulmans, ni chrétiens, mais ce qui est mystérieux, qu'une fille kabyle doit se marier d'un âge très avancé, pour ne pas dépasser l'âge de mariage, cette idée reflète l'ignorance et le niveau arriéré de ces habitants kabyles.

Amer était mentionné comme le personnage principal dans le roman, il était jeune, élégant, ouvert sur le monde, il s'est marqué par son mode de vie, sa vision vers les choses et vers le monde, il était totalement différent de tout les jeunes d'Ighil-Nezmane parce qu'il était grandi dans la peau franc-kabyle (entre deux civilisations diverses : celle de la France et l'autre de l'Algérie).

Amer s'est senti de la solitude, de la nostalgie vers son pays originaire, qu'il est étranger en France malgré que ce pays fût considéré comme le deuxième pays de ce jeune car sa mère était française, il n'a pas trouvé le confort et l'aise car les gens français sont connus par leurs distinction raciale contre les arabes et particulièrement les algériens, c'est pourquoi il a désiré de rentrer à son terroir natal avec sa mère « madame ».

²⁶- FERAOUN, Mouloud, Op.cit., p.69.

Après quelques années, amer revenait à son pays et particulièrement à son village natal « Nghil-Nezmane » pour s'installer définitivement avec sa mère et sa grand-mère kamouma.

Amer était toujours attaché et lié à son père Amer ou-Kaci, il refuse de lui donner le nom de « fils de madame » par les gens de son village, il était digne de ses races. Amer était charmé par les paysages et la nature de son village ou le climat était agréable surtout pendant la saison de printemps.

Amer était fier de son origine et ses relations de parenté qui entretiennent entre les habitants d'Ighil-Nezmane : un endroit où se déroule la relation d'amour entre amer et Dehbia ; celle-ci dont il tombe amoureux (un amour tendre, terrestre et charmant), on ajoute ici, qu'amer a vécu les transformations et les changements dans quelques domaines de vie dans sa région, par exemple ; sur le plan politique : les *Caïds*, les *Amines* et les *Hakems* étaient remplacés par les maires et des conseillers municipaux.

Ce jeune là, voit que la migration devint un rite fatal dans son territoire, que les jeunes se sentaient obligés de partir en France en laissant derrière eux la misère et la vie pénible de leurs parents surtout avec l'existence de la colonisation française, et l'excès de la pauvreté et de la souffrance, cependant amer était tout à fait contre cette idée car il a expérimenté sa chance dans l'exil, il déduit que le jeune kabyle doit rester dans son terroir natal auprès de ses parents et de chercher une fonction pour qu'il puisse vivre avec honneur.

Conclusion générale

L'usage de l'espace dans un texte littéraire est un élément essentiel de la mise en page et de la structure du texte. L'espace permet de créer des pauses visuelles et de guider le lecteur à travers le texte. Dans un texte littéraire, l'espace peut être utilisé de différentes manières. Par exemple, des sauts de ligne peuvent indiquer un changement de scène, de personnage ou de point de vue. Les paragraphes permettent d'organiser les idées et de structurer la narration. L'espace peut également être utilisé pour créer des effets de rythme et de musicalité dans le texte. Des blancs entre les mots ou les phrases peuvent mettre en valeur certaines expressions ou créer des suspensions dramatiques. L'espace peut être utilisé pour symboliser des notions de vide, de solitude ou d'isolement dans le texte. Par exemple, des pages blanches peuvent représenter le silence ou le vide intérieur d'un personnage. En somme, l'usage de l'espace dans un texte littéraire est un outil puissant pour structurer, rythmer et donner du sens à la narration.

L'auteur peut utiliser la description de l'espace pour situer l'action, décrire les décors, les paysages, les lieux et les ambiances dans lesquels évoluent les personnages. L'espace peut également être utilisé symboliquement pour représenter des concepts abstraits ou des états d'âme des personnages.

Dans un texte littéraire, l'espace est souvent représenté de manière poétique, avec des images et des métaphores qui permettent de créer une représentation imaginaire et sensorielle chez le lecteur. L'auteur peut jouer avec les dimensions de l'espace, sa profondeur, sa hauteur, sa largeur, pour amplifier les sentiments de claustrophobie, d'oppression ou au contraire de liberté et de grandeur. L'espace peut aussi être utilisé pour créer une tension narrative, en jouant sur la proximité ou la distance entre les personnages, en les séparant ou en les rapprochant physiquement, en les enfermant dans un lieu clos ou en les lançant dans un vaste espace ouvert.

L'espace peut être utilisé pour explorer des thèmes universels tels que la quête de soi, l'isolement, la recherche du bonheur, la confrontation à l'autre ou encore la reconstruction après une perte. Par la manière dont il est décrit et mis en scène, l'espace

contribue à enrichir le sens du texte littéraire et à interpeller le lecteur sur des questionnements essentiels.

Lors de notre travail de recherche nous avons constaté que les événements et les actions constituent l'essentiel de la trame narrative à travers un constant déplacement dans l'espace. Pour construire un récit nous avons remarqué que l'auteur a cherché à comprendre la place qu'occupe chaque personnage lors de la description de l'espace dans le récit. La description de l'espace nous a permis de comprendre l'évolution des personnages et surtout le changement de perspective relative au choix de lieu. Nous avons constaté l'utilisation par Mouloud Feraoun de lieux à forte charge émotive. Chaque lieu semble véhiculer des messages et surtout des objectifs précis qui permettent de comprendre, d'analyser le comportement des personnages.

Les personnages du récit nous semblent évolués selon l'espace dans lequel ils se trouvent. On peut dire ainsi que la perspective d'analyse de l'espace dans le récit ne permet pas seulement de décrire un lieu mais nous semble porteuse d'une charge qui dépasse le cadre dont l'auteur situe son récit.

Bibliographie

Corpus d'étude :

FERAOUN, Mouloud (1953), *La terre et le sang*, Paris, Editions Seuil, 1993.

Les ouvrages théoriques :

BAUTES, Nicolas, GOUËSET, Vincent, Yves BONNY, *L'espace en partage. Approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

ECO, Umberto, *La production du signe*, Paris, Librairie générale française, 2005.

FEZZAI, Soufiane, *L'usage des espaces urbains*, Londres, Ekutub, 2018.

FRANÇOIS, Paré, *Frontières flottantes*, Amsterdam, éd. Rodopi, 2001.

GENETTE, Gérard, *figure II*, Paris, Seuil, Paris, Editions du seuil, 1969.

LEFEBVRE, *La production de l'espace*, Paris, Éditions Anthropos, 1981.

ZOTTI, Cinzia, *L'espace spirituel : la pensée comme patrimoine*, France, Serre, 2007.

Les mémoires :

Pellacani, Andréa, « Spiritualité, espace, mort », Lausanne, Janvier 2011, 215p.

Benachour, Kais, « *Thématique de la migration dans le diptyque de mouloud Feraoun* », thèse, sciences des textes littéraires, université de Mentouri- Constantine, 80p.

Benzid, Aziza, « *La symbolique de l'espace dans : A quoi rêvent les loups ? de Yasmina Khadra* », thèse, sciences des textes littéraires, université de Mohamed KHAIDER-BISKRA, 11p.

Derya, Ozal, « *Politiques urbaines et patrimonialisation : Quelle représentation de l'héritage architectural ?* » in www.ifea.istanbul.net

Nabti, Amor, « *La construction de l'espace romanesque dans les échelles du levant d'Amin Maalouf* », thèse, littérature, université de Mentouri, 103p.

Les articles :

TIBAUX, Emanuel, « *Etude de l'espace in les enjeux littéraires : la description de l'espace* ».

Seidl, Ivral, « *Aspects de l'espace* », pp121-123.

Sramek, Jiri, « *Le rôle de l'espace dans le roman de Magritte Duras* »

La webographie

- NOUAGO, NJEUKAM-Marcel « *L'espace et le temps romanesque* » in : [http://www ; éditions-harmattan.fr/auteurs/article_pop.asp ?=1012](http://www.editions-harmattan.fr/auteurs/article_pop.asp?n=1012)).
- Le clos et l'ouvert, acteurs[www.fmsh.fr / c/5473](http://www.fmsh.fr/c/5473).
- La description - Université de Genève
<https://www.unige.ch/lettres/framo/.../description/deintegr.html>

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	08
Première partie	11
1. Qu'est-ce qu'un espace ?.....	11
1.1. Les différents types de l'espace romanesque.....	13
1.2. Relation entre espace et temps.....	13
1.3. Relation entre espace et personnages.....	13
1.4. Les composants de l'espace.....	14
1.5. Le rôle de l'espace.....	15
2. La description de l'espace.....	15
2.1. Les types de la description topographique.....	16
2.2. L'espace selon Gérard Genette.....	16
3. Espace clos et espace ouvert.....	18
4. L'espace comme héritage historique et spirituel.....	19
4.1. L'espace spirituel.....	20
Deuxième partie.....	22
1. Les espaces cités par Mouloud Feraoun.....	23
1.1. Ighil-Nezmane.....	23
1.2. Les maisons.....	24
1.3. La maison de Dehbia	24
1.4. La maison d'Amer.....	25
1.5. La maison de Mokrane.....	26
1.6. La fontaine.....	27
1.7. La mosquée.....	27
1.8. L'église.....	27
2. la description du village.....	28
3. L'héritage des ancêtres.....	29

Conclusion générale.....	33
Bibliographie.....	36
Table des matières.....	39